

LES REPORTAGES

de l'iddac



Bouillon de Médiation !




réseau médiation

L'iddac anime le Réseau médiation depuis 2011 : 33 « médiateurs » issus de structures, collectivités, et services de Gironde se rassemblent régulièrement autour de cette mission qu'est la médiation et l'accès à la culture. En plus de temps forts et d'outils partagés,

ces réunions permettent de nourrir leurs actions respectives. Au fur et à mesure que le Réseau Médiation se construit, ces rendez-vous sont devenus des temps de travail collaboratif, où des expériences sont proposées et des pistes d'améliorations mises en chantier. Animée par l'équipe du Pôle médiation, Christine Treille, Christine Camatta, Sylvie Marmande

et Anna Saffar, la journée du 4 juillet 2019 qui se déroulait à l'iddac a été pensée sous forme d'ateliers, à base de méthodes d'intelligence collective" et de facilitations graphiques. Ces façons de faire apportent une nouvelle efficacité pour que ces réunions soient plus que des échanges.

Le programme commence, Anna donne le tempo.



Le tout début d'une expérience

Les travailleurs sociaux du Département qui s'occupent des enfants de 0 à 21 ans placés en famille d'accueil (RETAFE) ont exprimé leur envie d'instaurer une dynamique Culture pour en donner accès aux enfants et aux jeunes, et également se servir de la culture dans un souci de lien au sein des familles d'accueil. La

rencontre s'est faite entre les travailleurs sociaux du Département et l'iddac, la question est posée au Réseau médiation : *comment répondre à ce désir ?* Créer des habitudes de sorties, inventer un temps fort, expérimenter peut-être avec quelques familles... Tout est à inventer.

Le chantier en cours

Comment penser et écrire la charte du réseau Médiation ?

L'idée principale de ce texte, c'est d'établir « ce qui lie entre eux » les membres du réseau. Dans une volonté de le construire collectivement, d'en rédiger les principes avec l'adhésion de tous, la question s'est posée : *Comme réunir tout le monde autour d'un tel travail d'écriture ?* Après réflexion, l'iddac propose une méthodologie.

Animacoop** animera le processus de travail, autour de deux jours de formation : une journée sera consacrée à

l'écriture collective à « 66 mains » avec l'aide de l'auteur Sébastien Gazeau (présent sur le projet de jardin au MAS de Barail et l'exposition Paradis à la vieille église de Mérignac), puis la deuxième journée portera sur le thème de la valorisation et la trace d'un projet de médiation.

Ce qui est à souligner ici, c'est que ce temps dédié à la rédaction de la charte donne aussi aux membres du réseau l'occasion de se former à de nouvelles méthodes de travail, issues de méthodes d'intelligence collective.

Labo Le Réseau

La deuxième partie de matinée s'est déroulée autour d'un laboratoire, le principe du Labo étant de réfléchir ensemble à une thématique. Les 3 parcours départementaux EAC – Éducation Artistique et Culturelle, qui existent depuis plus de 10 ans, seront plus précisément l'objet d'étude du jour.

Rappel des 3 parcours EAC

- Les arts de la scène : découvrir les lieux, métiers, œuvres, artistes, et initiation à une pratique
- Les écritures contemporaines : le Rectorat, le Glob et le TNBA sélectionnent des textes, à partir desquels se construit une sensibilisation, ateliers de lecture à voix haute, voir un spectacle et une rencontre avec l'auteur.
- Découvertes des musiques actuelles : ½ journée d'immersion dans un lieu, découvrir les métiers, aller à un concert, et quelques heures de pratique.

La proposition est de les étudier selon le principe du Je garde Je jette Je modifie. 3 groupes sont formés. Le timing est donné par Anna.



Une première étape un peu brainstorming

Chaque groupe écrit sur des feuilles jaunes bleues et vertes : ce qu'on garde, jette et modifie. Au premier

gong, une voix s'élève « *Oh mais pas déjà, on refait le monde...* » Le principe des méthodes d'intelligence

collective permet justement d'éviter cet écueil du monde qu'on a envie et tendance à refaire, aussi passionnante soit la réflexion... Avec ces étapes chronométrées, quelque chose d'intelligent au sens de utile à l'amélioration ou à la décision ressort à la fin de la réunion.

Les feuilles sont ensuite affichées au tableau selon les trois actions, ce qui dessine déjà des grandes lignes. Le « Je jette » donne lieu à la réponse « l'éponge » par deux

fois, ce qui fait rire tout le monde. Quelqu'un dit : « *Moi je jette le moins possible, et je recycle, alors je n'ai rien écrit sur la feuille bleue.* » Les membres du réseau se retrouvent régulièrement, d'où la complicité entre eux. La relation de travail entre les membres du réseau et le pôle médiation de l'iddac dégage quelque chose de franc et simple. La notion de partenaire apparaît sans équivoque, et par exemple, les points négatifs soulevés sont abordés sans détour.



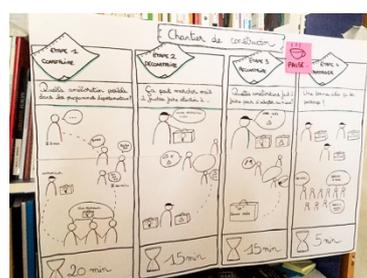
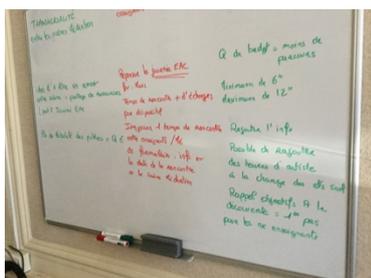
Des rapporteurs.es

Chaque groupe choisit ensuite à partir de ces premières idées un point précis à améliorer et élabore une proposition. Le rapporteur de chaque groupe se déplace à la table d'après, et soumet l'idée. À cette étape, le groupe doit critiquer l'idée. Puis, troisième étape, auprès du dernier groupe : le rapporteur redonne l'idée de départ, et explique les critiques reçues. Ce groupe a pour consigne de modifier, d'ajouter, et de s'accorder sur une piste. L'étape finale : chaque rapporteur présente au collectif la synthèse : l'idée de départ, les critiques principales, et l'amélioration proposée.

Il a été question de mobilité, de la relation aux enseignants, et de transversalité entre les « médiateurs ». De nombreuses questions émergent : *comment mettre les gens et les lieux en relation ? Comment élaborer des projets communs si on ne sait pas ce que fait l'autre ? Se présenter les saisons*

culturelles en amont ? Comment partager les ressources ? Comment parler et évoquer les projets aux enseignants autrement qu'avec des pitches de 1 mn et 4 mots clés ? Comment faire venir les collèges et lycées de Bordeaux vers les autres lieux en zone rurale et pas systématiquement l'inverse ?

Souvent, ce principe permet de révéler deux ou trois aspects pragmatiques et des pistes de travail, sans être submergé par l'immensité d'une tâche et sa complexité. Au fil des étapes, s'est dessinée une piste d'amélioration possible en reconstruisant la journée EAC*** : rappeler la question du sens dans un projet EAC pour être le moins possible dans la consommation (il arrive que des enseignants choisissent dans un catalogue un projet, sans rencontrer le médiateur ni l'artiste) et surtout que la journée EAC se déroule plus tôt dans l'année pour avoir le temps de construire le projet et les relations.



Une autre idée a été soulevée autour du temps d'activités de pratique artistique dans certains parcours EAC. Les expériences des uns et des autres permettent assez vite de pointer la marge de manœuvre possible pour élargir ce temps dédié, de 6h à 12h. Cela fait apparaître au passage que des choses existent mais qu'elles ne sont pas assez sues : certaines informations pourraient être ajoutées au questionnaire que remplissent les enseignants pour s'inscrire, notamment la nécessité de rencontrer un médiateur, pour le mettre systématiquement dans la boucle au plus tôt dans le projet. Sur cette question du sens aussi, quelqu'un rappelle que le parcours EAC – balisé – est là pour aider l'enseignant à initier un projet. « *Une pompe d'amorçage* » souligne Pedro Busca, médiateur culturelle du service culture de la Mairie de Villenave d'Ornon. L'enseignant qui le souhaite a donc la possibilité d'aller plus loin s'il le souhaite, des ressources existent déjà aussi pour ça.

Ce qui apparaît également pendant cette matinée, c'est la connaissance qu'a le Pôle Médiation de l'iddac de tous les partenaires de ces parcours départementaux, Rectorat, établissements scolaires, artistes, structures...

Au travers de ce travail commun, on sent combien la médiation est une mission exigeante et évolutive, qui est prise en charge par un métier dont les contours varient selon le lieu où on le pratique. Selon où on exerce, par exemple, certain.e.s sont plus ou moins autonomes par rapport à la structure qui les emploie. On réalise aussi combien la position du médiateur se trouve être celle d'un intermédiaire, au croisement d'autres partenaires, une situation toujours complexe et délicate, nécessitant de maîtriser beaucoup d'informations.

Pour aller plus loin

Ressources à retrouver sur iddac.net

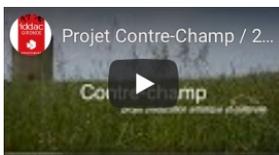


Les parcours départementaux EAC



Plan Départemental d'Éducation Artistique et Culturelle en Gironde "Chemins de Cultures" 2017/2021
[\[Téléchargement en pdf\]](#)

Un exemple de parcours



[Projet Contre-Champ / 2015-2018](#)

Projet d'éducation artistique et culturelle | Lycée viticole de Libourne-Montagne et La Grosse Situation |

Avec la participation de la commune et des habitants de Puisseguin.

* *Revue de presse* : Sélection d'articles de la presse locale et nationale, concernant l'actualité artistique et culturelle, réalisée quotidiennement par les services Communication et Ressources de l'iddac.

Pour la recevoir, [inscrivez-vous ici](#)

**Animacoop, c'est quoi ? site : <http://animacoop.net/>

*** *Journée EAC* : temps fort autour de l'EAC qui permet aux enseignants de rencontrer les médiateurs pour l'élaboration des projets EAC.

